

ACTUALITÉ COOPÉRATIVE

Souvenons-nous, en février 2013, l'OGACA (Agence conseil aux entreprises culturelles) fermait ses portes suite à des difficultés financières. Le lien qui existait entre l'OGACA et Arterréel était un lien organique fort puisque des artistes dont l'activité était en cohérence avec l'esprit coopératif y étaient orientés.

Par ailleurs, un poste avait été créé pour une mission transversale entre les deux structures afin d'optimiser

l'orientation et les temps de suivi des artistes dans un esprit de mutualisation des ressources. De ce fait, des personnes suivies par l'OGACA se sont spontanément tournées vers Arterréel pour continuer à recevoir les conseils et l'accompagnement dont ils avaient besoin. Avec la disparition de l'OGACA, le manque crucial sur le territoire local permettant un premier niveau d'information pour les porteurs de projets dans le secteur culturel se fait éminemment sentir. Arterréel se positionne alors assez spontanément pour reprendre quelques une des missions de l'OGACA, notamment le portail d'entrée et d'information aux porteurs de projets dans le secteur artistique et culturel.

En septembre 2013, démarre ICC info conseil culturel, avec le soutien financier des partenaires public : DRAC, ville de Strasbourg, Conseil Général 67 et le FSE (Fonds de soutien Européen) et l'embauche d'Anne Perret comme chargée de mission pour le poste de démarrage.

Tous les rendez-vous se prennent par mail : contact@infoconseil-culture.com

Info Conseil Culture vise à accompagner toute personne désireuse de se professionnaliser dans son activité artistique et culturelle.

Ce dispositif est également référent des bénéficiaires du RSA relevant du secteur artistique sur le département du Bas-Rhin, dans le cadre d'une convention avec le Conseil Général 67.

Un parcours d'accompagnement en 3 étapes :

1 Lors d'un premier rendez-vous en face à face, l'objectif est de faire le diagnostic de l'activité et de faire le point sur les besoins du porteur de projet. Dans un second temps, la personne est également orientée vers des sessions d'information thématiques qui complètent efficacement l'accompagnement individuel.

2 Les sessions d'information collectives abordent des thématiques variées liées au champ de la professionnalisation dans le spectacle vivant, l'audiovisuel, les métiers de l'art, l'action culturelle : formes juridiques innovantes, droits d'auteur, communication, etc. Toute la programmation et l'inscription à ces sessions se font en ligne sur le site internet : www.infoconseil-culture.com

3 Les autres rendez-vous de suivi programmés avec les porteurs de projets permettent également de les orienter vers les structures ressources locales comme les CRMA (Centre de Ressources de Musiques Actuelles), l'ACA (Agence Culturelle d'Alsace), le GRILL, les partenaires de la création d'entreprise et les dispositifs d'aide à la structuration juridique (SMartFr, TEMPO, et bien-sûr la coopérative Arterréel...).

Actuellement, ICC c'est une chargée de mission appuyée par l'équipe permanente d'Arterréel. Mais en raison du développement positif du dispositif depuis cinq mois et la réelle demande des porteurs de projets en matière culturelle, l'équipe devrait s'agrandir en 2014 pour accueillir une nouvelle personne à temps plein sur l'accompagnement. ICC restant un portail d'entrée permettant la réorientation si nécessaire vers d'autres structures locales partenaires comme le CRMA (Centre de ressources des musiques actuelles), l'ACA (Agence culturelle d'Alsace), la maison des associations, Tempo, l'ADIAM 67, le GRILL.

Info Conseil Culture

EDITO par Stéphane Bossuet

Arterréel la bien nommée...

L'expérience Arterréel s'inscrit depuis 10 ans dans une démarche d'entreprise sociale et humaniste dont la constante est la confrontation de l'art et du temps face à la complexité du réel. Un fil discret mais obstiné, tisse le lien entre ces trois dimensions et a ouvert la voie à la coopération.

Une question revient sans cesse : pourquoi et quelle valeur ajoutée à coopérer ?

Tenter de définir la coopération serait instructif, mais nous savons aussi que la norme contemporaine renvoie au fait que l'on ne peut plus penser sans devoir compter. La raison devient numérique!

Pour exemple, le rapport de décembre 2013 L'apport de la culture à l'économie en France ré-enchanté les potentiels de la créativité, rapportant des volumes d'affaires importants et des taux de croissance exceptionnels. Le terme d'économie créative est d'ailleurs largement employé pour désigner tout ce qui relève des secteurs de l'art, de la culture, de l'information et de la communication...

Ne laissons pas la raison numérique occulter l'émotion et le côté vivant de l'expérience que nous offre l'art, on ne peut faire l'impasse de l'expérience qui est esthétique, affective, symbolique, relationnelle - avant d'être économique.

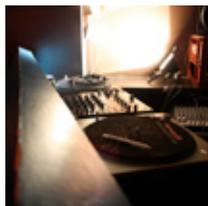
Ce qui nous semble être rationnel, c'est la relation aux autres, d'où le fait de coopérer.

Notre statut coopératif doit maintenir l'écart entre la raison et l'expérience, c'est ce qui justifie sa différence organisationnelle. Sinon, le risque est tangible que la production de valeur économique l'emporte sur toutes les autres considérations possibles...

Autre signe du temps accéléré et fragmenté du monde d'aujourd'hui, les annexes 8 et 10 régissant l'assurance chômage des intermittents sont sur la sellette des négociations en cours et la question semble loin d'être un simple problème comptable.



POUR ACCOMPAGNER TOUTE PERSONNE DÉSIREUSE DE SE PROFESSIONNALISER DANS SON ACTIVITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE...



Photos Anne Perret

www.infoconseil-culture.com ✨ facebook.com/infoconseilculture ✨

LES ACTIVITÉS DANS ARTENRÉEL

- Elisabeth Baudry est SOMATO-PSYCHOPÉDAGOGUE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ARTISTE
- Jessica Blanc est CONTEUSE, ANIMATRICE CULTURELLE ET NATURE
- Laurent Bourcellier est GRAPHISTE, TYPOGRAPHE, GRAVEUR SUR PIERRE
- Elodie Pompey est AUTEUR, ANIMATRICE D'ATELIER D'ÉCRITURE, MINIATURISTE

Arterréel associe depuis sa création des artistes aux activités interdisciplinaires, les métiers représentés en son sein, sont riches et variés.

À chaque numéro, nous en évoquons quelques-uns.

ARTENRÉEL VUE DE L'EXTÉRIEUR

Dominique Babilotte

Chanteur, auteur, interprète - Gérant de la coopérative Avant-Premières -
Président du réseau Coopérer pour entreprendre



DR

Dominique Babilotte, vous êtes chanteur, auteur, interprète mais aussi gérant de la coopérative Avant-Premières dans les Côtes d'Armor et depuis le 1er janvier 2014, président du réseau Coopérer pour entreprendre.

POURQUOI AVOIR FAIT CE CHOIX DERNIÈREMENT ?

J'ai la chance d'avoir une coopérative qui fonctionne bien avec des collègues qui sont autonomes, ce qui me laisse la possibilité de me tourner vers le réseau Coopérer pour Entreprendre (CPE). Depuis longtemps, je suis administrateur au sein du réseau, et à ce titre, j'ai travaillé à la labellisation des coopératives en 2010. Avec la loi sur l'ESS (économie sociale et solidaire), la reconnaissance du statut d'entrepreneur salarié arrive enfin, il faut donc passer à autre chose et se poser la question du devenir des CAE en France. La loi sur l'ESS va faire naître beaucoup d'initiatives, ce qui m'intéresse est de savoir comment conserver au sein de notre réseau, une longueur d'avance, en matière d'innovation et de qualité de service. C'est une nouvelle étape dans un environnement considérablement modifié. Avec le CA, nous allons y mettre toute notre énergie, notre volonté, notre motivation pour continuer à partager notre philosophie des CAE en France basée sur l'idée qu'elles ont une mission de service public, très bien défini dans notre Charte de réseau d'ailleurs. La loi va faire exploser le nombre des CAE, certaines auront des projets différents de celui qui fait sens à Coopérer, de celui des fondateurs des CAE. Les CAE de CPE doivent, pour la plupart atteindre des tailles critiques, notamment par la mutualisation comme le fait « Coproduction » par exemple. Elles doivent aussi demeurer dans le paysage comme des CAE exigeantes et professionnelles. L'ambition des administrateurs de Coopérer est d'épauler les CAE dans ce challenge.

QUEL EST VOTRE REGARD SUR ARTENRÉEL, UNE CAE DÉDIÉE AU ARTISTES ET À LA CULTURE. NÉE IL Y A BIENTÔT DIX ANS, AU MILIEU DE TOUTES LES AUTRES CAE GÉNÉRALISTES ?

Je viens de la culture, ma CAE s'appelle Avant-premières, j'ai toujours été ouvert à la culture et aux arts, des gens qui s'intéressaient à cette spécificité, ça ne pouvait que m'intéresser.

Une coopérative généraliste peut difficilement suivre des projets d'artistes, car la culture demande des compétences et une technicité particulière. On n'accompagne pas une carrière d'artiste comme une autre carrière. À Avant-premières, on s'est cassé les dents avec l'accompagnement d'artistes à nos débuts. En milieu rural, c'est encore plus compliqué, il faut le soutien des communautés de communes et une complémentarité dans les disciplines représentées, travailler avec les lieux de diffusion... Qu'il y ait des CAE culture à Paris, Strasbourg, Nantes, Bordeaux, Marseille, cela fait sens, mais comment essaimer sur des territoires ruraux, la question reste entière. En 2007, Stéphane Bossuet est venu dans les Côtes d'Armor pour présenter les CAE culture, mais la mayonnaise n'a pas pris du côté des collectivités territoriales et des associations culturelles, qui ont eu peur d'être bousculées par la notion d'entrepreneuriat que les CAE introduisent.

QUE PEUT APPORTER ARTENRÉEL DANS LE RÉSEAU EN TERMES DE COMPÉTENCES ET QUELLE EST SA PLACE DANS L'ESSAIMAGE NATIONAL ?

On ne peut pas créer des CAE culture n'importe où et n'importe comment, c'est un modèle spécifique et Artenréel est un bon modèle initiateur, qui peut se nourrir des expériences des autres CAE grâce aux groupes de recherche qui travaillent sur le perfectionnement de ce modèle. Il faudra se poser la question de l'essaimage sur des secteurs moins urbanisés. Une CAE artistique nécessite une densité d'acteurs pour faire sens, c'est plus délicat en zone non urbaine. L'expérience du département culture dans la CAE généraliste Chrysalide dans le Finistère est intéressante à suivre, et sans doute à étudier de près.

Actuellement, il y a deux types d'essaimage issus d'Artenréel :

- la création de CAE art et culture à Paris avec CLARA et à Orléans avec Artefacts,
- la création de département culture au sein des CAE généralistes existantes comme c'est le cas à Marseille et à Quimper.

Il y a une différence entre ces deux modèles. Il me semble qu'il est plus difficile lorsqu'il s'agit d'un département culture de jouer un rôle moteur dans le développement de l'activité artistique et culturel d'un territoire, ce qui me semble pouvoir être le cas - Comme Artenréel à Strasbourg - lorsqu'une CAE à part entière s'implante sur un territoire.

« ORGANISER DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA CRÉATION D'ACTIVITÉS CULTURELLES ET ARTISTIQUES... CHICHE ! »

POURQUOI ALORS, Y A-T-IL SI PEU DE CAE CULTURE EN FRANCE ?

D'une part, beaucoup d'artistes du spectacle vivant dépendent de l'intermittence et l'offre des CAE leur est moins alléchante. D'autre part, sur les territoires, la culture est toujours considérée comme un luxe, peu de régions y investissent sur les volets entrepreneurial et économique. Les activités dans ces CAE sont assez peu rémunératrices et la part de financement public doit de fait être importante tout comme la volonté politique, or ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Les CAE dédiées à la culture doivent être financées par les pouvoirs publics comme des structures moteurs du développement culturel d'un territoire, et ce d'autant plus fortement en milieu rural. Mais les collectivités cherchent à internaliser, et cela gèle les initiatives.

Il faudrait organiser des états généraux de la création d'activités culturelles et artistiques sur les territoires, je suis disposé, accompagné par Stéphane Bossuet à proposer aux associations des régions et départements français. Chiche !

www.cooperer.coop ✂
www.avant-premieres.coop ✂
www.babilotte.fr ✂

PAROLES D'ASSOCIÉS

Un parcours d'accès vers le sociétariat. Qui ? Comment ? Pourquoi ?

Nous avons dès 2010 avec l'entrée d'entrepreneurs salariés dans le sociétariat réalisé une charte avec des critères d'éligibilité permettant de valider l'engagement social et économique des personnes intéressées pour s'engager en tant qu'associé à coopérer au sein de la coopérative. Aujourd'hui, avec trois années de recul, il apparaît de manière évidente qu'un juste équilibre entre nos valeurs d'engagement coopératif permettant de répondre à nos besoins communs et un modèle économique stable soit nécessaire.

Néanmoins, il est essentiel de se former au sociétariat, il est prévu avec l'arrivée tant souhaitée

Entrepreneurs salariés d'aujourd'hui, futurs associés de demain

de nombreux futurs associés, de mettre en place un parcours d'éducation coopératif pour les nouveaux dans le cadre d'un compagnonnage par les anciens déjà inscrits dans les fonctions de gouvernance.

Et ceci, grâce à un atelier à suivre expliquant les thèmes suivants:

1. Approche juridique et législative du sociétariat,
2. Gouvernance et fonctionnement politique
3. C'est quoi pour vous être sociétaire ?

Cet atelier initie un nouveau cycle d'accompagnement au sociétariat et s'inscrit dans le projet de la loi ESS sur la reconnaissance des CAE et du statut d'entrepreneur salarié associé.

PORTRAITS D'ENTREPRENEURS

Babette Réziciner alias Wonderbabette

Artiste pluridisciplinaire - Mercenaire en contamination artistique !

« LA CONFRONTATION AVEC LE PUBLIC DES PROPOSITIONS CRÉATRICES EST POUR MOI UN ÉLÉMENT ESSENTIEL DE MES CRÉATIONS. »



Photo Wonderbabette

Son parcours l'aura emmenée deux fois aux Arts Décoratifs de Strasbourg, une première fois en communication graphique, ce qui fait d'elle une directrice artistique chez Reymann pendant sept ans, jusqu'à ce que finalement elle décide de retourner étudier en section scénographie puis art afin de goûter à la création sans que l'art n'ait besoin d'être au service de quelque chose. Elle y ajoute le Certificat de Plaquier Intervenant et la voilà aussi intervenante artistique !

Alors qu'elle participe à des expositions collectives, elle réalise que le public est moins intéressé par les œuvres qu'il vient voir lors de vernissages que par le buffet et les bavardages mondains... Cette remarque va orienter son travail d'artiste dans l'interaction qu'il peut y avoir entre les œuvres, les artistes et le public, elle explorera la performance impliquant le public. Un premier pas qu'elle fait avec cette photographie d'un bassin de femme entouré d'une ceinture de préservatifs usagés, exposée à des collégiens et des personnes âgées, qu'elle fait écrire pour réfléchir et parler de la sexualité.

De là, ce qui l'intéresse c'est ce que peut apporter la pratique de la création à un public large. Elle travaille alors en prison, à l'hôpital, auprès des gens du voyage... Les ateliers se multiplient et un aller-retour entre ce qu'elle crée et ce qu'elle apporte au public se construit : « *La confrontation avec le public*

des propositions créatrices est pour moi un élément essentiel de mes créations. »

Curieuse et avide de rencontres, Babette participe en 2004, à une formation lancée par le TJP et Carlo Boso sur la comedia Dell'Arte qui lui fera goûter à la comédie, au jeu d'acteur, une autre approche qui la « met à nu ». Elle entre alors dans Arternréel et s'engage dans l'aventure collective de HautePierre sur les Tréteaux, des artistes de diverses disciplines vont à la rencontre des habitants du quartier. Au fil des années, le projet évolue et Babette en devient la responsable avec en 2012 ce très beau projet de restitution Méli-Mélogis. Depuis bientôt dix ans, qu'elle mène sa barque dans Arternréel, Babette a trouvé une place de choix au cœur des projets collectifs qu'elle coordonne car partager avec d'autres, inventer au pluriel, être porteuse de rencontres qui vont aider à contaminer le reste du monde grisonnant est une éthique qui lui sied. Ce qu'elle aime le plus c'est être le chef d'orchestre d'une partition qui peut être interprétée par chacun en fonction de sa personnalité. Le Grebiac est alors sa dernière proposition collective, entre performance et intervention. Dans ce foisonnement de projets éclectiques, d'ateliers menés à bras le corps (une dizaine par semaine), Babette rêve au fond de se poser un jour le temps d'une résidence.

www.wonderbabette.jimdo.com

Bastien Grélot Artiste lettré

Issu de la culture hip hop, Bastien dessine depuis très jeune et s'intéresse au tag.

C'est au collègue qu'il rencontre cette mouvance et devient le tagueur de la bande, il danse et écrit des textes aussi – en autre lors de cet événement marquant, lorsqu'en 95, une jeune fille est assassinée dans son collège à Nancy. Plus tard, il devient adhérent d'une association de culture urbaine SPRAY LAB, il est alors soutenu et entouré pour tagger dans la rue.

Dès le lycée, c'est le graff qui prend le dessus, abréviation de graffiti, le graff s'apparente davantage à la typographie de lettres dessinées en volume, que le grand public aime davantage car il est souvent coloré et agrémenté de décors. Etudiant, Bastien part vivre à Strasbourg et se forme à la faculté d'arts plastiques. Strasbourg est un nouveau terrain de jeu et l'occasion de graffer avec passion, il peint partout et énormément.. C'est l'époque où cet art devient très à la mode, ce qui déplaît à Bastien, qui estime que beaucoup ne comprennent pas la profondeur de cette discipline. Il se réoriente alors et obtient une licence en histoire de l'art, il met pendant ce temps, un frein à sa pratique picturale jusqu'en 2011 où un événement important le recentre à nouveau sur ce « *qu'il sait faire le mieux : peindre des lettres* ».

Nouveau tournant dans son parcours, il choisit de devenir calligraphe, se forme alors au CERFAV en Lorraine pendant un an. Il y rencontre des maîtres calligraphes et Stéphane Alfonsi est son tuteur. Il découvre une discipline millénaire, très riche

« ÉCRIRE SELON MOI, C'EST ILLUSTRER NOTRE SINGULARITÉ, S'INSCRIRE DANS NOTRE UNIVERS. »

autant pour sa technique que pour sa dimension métaphysique, son histoire. L'écriture devient pour lui le sujet d'étude, l'histoire d'une vie, une manière de laisser sa trace dans le monde.

Etre calligraphe pour Bastien c'est enseigner l'art du trait parfait, transmettre des connaissances dans des ateliers et stages qu'il mène auprès de publics spécifiques en centre éducatif fermé d'Oermingen et prochainement à la maison d'arrêt de l'Elsau, mais aussi dans des lieux ouverts à un public plus large. Etre calligraphe c'est aussi être un artiste graffeur, faire de la street calligraphie, « écrire de belles choses avec de belles formes » sur des murs dans la ville ou sur du cellophane dans l'espace public, ce que les gens acceptent mieux.

En 2013, il entre dans Arternréel et y développe son activité au pluriel : graphiste artisanal, il réalise des enseignes, des logos, des cartes de vœux et faire-part de mariage pour tout ceux et celles qui aiment le fait-main, les belles lettres. Et l'artiste calligraphe est aussi formateur, passeur d'un art millénaire.



photo François Gellier

www.lestudiographe.com

www.facebook.com/GrelotBastienCalligraphieLatineStrasbourg

ARTISTES EN PROJETS COOPÉRATIFS

Le Grebiac

Groupe d'étude et de recherche
 pour la bienveillance active



Une rencontre pour l'entrepreneuriat social en Europe sous l'égide de la commission européenne s'est tenue à Strasbourg les 16 et 17 janvier 2014 : « *Entrepreneurs sociaux, prenez la parole !* ».

Ce fut l'occasion de mettre en avant les valeurs du secteur et les résultats obtenus en la matière, de définir des actions utiles pour l'avenir. L'économie sociale, c'est 10% de l'économie européenne, 11 millions de travailleurs soit 4,5% de la population active dans l'Union européenne.

A cette occasion, Artenréel – entreprise de l'économie sociale ! - a été directement contactée pour animer artistiquement ces journées. Un collectif d'artistes regroupés autour de *Wonderbabette* s'est rassemblé pour réfléchir à l'organisation de cet événement. Et c'est ainsi que le Grebiac est né : groupe d'études et de recherches pour la bienveillance active ou les rescapés de l'utopie. Pendant deux jours, les

artistes du Grebiac ont créé une atmosphère insolite embarquant avec douceur, folie et poésie les participants de ces rencontres. Discrètes mais visibles, les performances sonores, gestuelles et joyeuses ont accompagné le public jusqu'à l'auditorium du Palais des Congrès. A côté, une œuvre éphémère, performative, coopérative et participative se construit, pièces d'un puzzle manquant, éléments donnés par l'assemblée, une entreprise constituée d'un bric-à-brac de chantier prend forme au fil des heures, faisant vivre pendant deux jours l'humanité de l'entreprise. Au total ce sont treize artistes de la coopérative (*Wonderbabette, Bérénice Uhl, Aleksandra Kubuschok, Fabien Scatton, Sébastien Jeser, Jessica Blanc, Emilie Marçot, Fanny Scheurer, Malika Bouchama, Bastien Grélot, Fanny Munsch, Jérôme Saint-Martin*) et le performeur Pierre Boileau accompagné de performers et d'étudiants en Arts du spectacle qui se sont impliqués dans ce projet. De nouvelles sorties du GREBIAC sont prévues à la caisse des Dépôts et Consignations, lors des animations d'été...



Retrouvez toutes ces infos sur la page FB :

www.facebook.com/groups/451183341649845

Voir la vidéo :

<http://youtu.be/Ycb1JOP7raI>

ENTRÉES SORTIES ENTREPRENEURS SALARIÉS

Certains entrent dans Artenréel et découvrent le parcours de coopérateur qui les attend : *Karine Bey (Coordinatrice événementiel), David Bouchard (conception et réalisation spectacles), Bastien Grélot (calligraphe), Emeline Keller Charby (Musicienne intervenante), Julie Lacour (Styliste), Laura Mathern (Photographe), Astrid Oswald (Créatrice de bijoux), Pierre Pommereau (Graphiste, illustrateur, peintre), Laurie Walbrou (Musicienne intervenante).*

D'autres entrepreneurs salariés poursuivent leur chemin ailleurs, ils déménagent, créent leur entreprise, trouvent un emploi salarié dans une structure, deviennent intermittent : *Nathalie Dolhen, Barbara Engelhardt, Antoine Feron, Natalia Ferry-Sizova, Romain Ladame, Sébastien Laope, Julika Mayer, Magalie Ors, Estelle Speklin, Albert Strickler* ont souhaité prendre leur envol pour d'autres projets, nous leur souhaitons bonne chance.

LES CHIFFRES

Les 14 et 15 janvier derniers, les CAE membres du réseau *Coopérer pour Entreprendre* se sont retrouvés à Strasbourg pour une rencontre nationale riche en échanges et partages d'expériences. *Cooproduction* était cette année l'organisatrice de cet événement qui a rassemblé une centaine de personnes dans le Hall d'accueil du Maillon Wacken.

Nous voudrions vous faire part ici de chiffres significatifs pour la portée de nos activités en coopératives d'activités et d'emploi :

Les CAE en France, ce sont 135 implantations pour 5000 ENTREPRENEURS SALARIÉS, croissant de 15 % par an.

En 2012, 3000 PORTEURS DE PROJETS ont été accueillis, dont plus des deux tiers étaient demandeurs d'emploi.

Le cap des 100 MILLIONS DE CHIFFRE D'AFFAIRE a été franchi en 2012, grâce aussi à l'engagement de près de 400 COLLECTIVITÉS TERRITORIALES en soutien au développement économique local induit, principalement les Conseils régionaux et communautés d'agglomération, les Conseils généraux, FSE et villes.

Les CAE en France

Le modèle économique en CAE peut se résumer par ces trois points :

- LA PRODUCTION DE BIENS ET SERVICES par les entrepreneurs représentant 89 % du chiffre d'affaires en 2011.
- LA CONTRIBUTION COOPÉRATIVE finance les services mutualisés soit 7 À 15 % DE LA MARGE BRUTE réalisée, plafonnée.
- LE CO-FINANCEMENT DE L'ACCOMPAGNEMENT ET DE L'APPRENTISSAGE des nouveaux entrepreneurs par des financements publics représente en moyenne 11 % du chiffre d'affaires en 2011.

(Sources CGSCOP)

www.cooperer.coop

www.copea.fr



13 rue Martin Bucer

67000 Strasbourg

03 88 44 50 99

www.artenreel.com

cooperative@artenreel.com

